



HAL
open science

Introduction : Ecrire avec le numérique

Elisabeth Lansel, Marie-Pascale Hamez

► **To cite this version:**

Elisabeth Lansel, Marie-Pascale Hamez. Introduction : Ecrire avec le numérique. Les Langues Modernes, 2014, 3, pp.13-18. hal-01673452

HAL Id: hal-01673452

<https://hal.science/hal-01673452v1>

Submitted on 29 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fichier-auteur

Elisabeth Lancel
Canopé Arras

Marie-Pascale Hamez
Univ. Lille, EA 4354 - CIREL - Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille,
F-59000 Lille, France
marie-pascale.hamez@orange.fr

Lieu d'interface entre les chercheurs en didactique des langues, les formateurs et les enseignants de langues vivantes, la revue *Les Langues Modernes* témoigne de pratiques d'enseignement des langues vivantes depuis plus d'un siècle. Dans l'histoire de la revue, le dossier de ce numéro est le troisième consacré à l'enseignement de l'écriture, domaine longtemps délaissé en LV en raison du primat accordé à l'enseignement de l'oral. Le premier dossier des *LM* entièrement dédié à l'écriture et à son enseignement en classe de langues, intitulé « Écrire » a été publié en 1986. Puis, cette thématique est apparue en filigrane dans de nombreux articles témoignant d'avancées théoriques, de pratiques innovantes et de l'utilisation des technologies, progressivement banalisée. En 2011, le dossier du n° 2¹, titré « Aider à écrire » se voulait être un écho des tendances de ce début du XXI^{ème} siècle, en se concentrant sur divers aspects de l'enseignement de l'écrit (correction des productions, mise en place de projets d'écriture, articulation lecture-écriture, apports des TICE) à différents niveaux du système éducatif (collège, lycée, lycée professionnel, université, école d'ingénieurs). Aujourd'hui, à l'heure où les pratiques scripturales sont transformées en profondeur par les médias numériques, ce troisième numéro est centré sur les pratiques d'écriture numérique (hypertextuelle, multimédia, collaborative). Voyons comment les publications des *LM* ont traité cette question durant ces trente dernières années.

L'intérêt de l'écriture numérique, pour les *LM*, est relativement récent : l'un des premiers articles abordant ce sujet date de 1984. À cette époque, le vidéodisque - cela a existé !!! - relié à un ordinateur², permettait aux étudiants de saisir par écrit et également à l'oral, leurs réponses en langue étrangère et de contrôler ainsi leur correction phonétique en comparant leur production à celle de l'ordinateur (Montgomery, 1984).

¹ Hamez Marie-Pascale (dir.), 2011, « Aider à écrire », *Les Langues Modernes*, 2.

² Le vidéodisque, ancêtre du DVD, était un disque sur lequel étaient enregistrés, selon un code numérique, des programmes visuels ou audio-visuels, qui pouvaient être restitués par un appareil de lecture approprié, relié à un écran de visualisation (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales).

Quatre années plus tard, dans un numéro des *LM*. consacré à l'E.A.O. (enseignement assisté par ordinateur), un article titré « De l'importance de l'intégration réfléchie de l'outil informatique dans l'enseignement des langues vivantes » livre une conclusion toujours valable : « Une séance ordinateur bien intégrée contribue à la réussite d'un scénario ; il en est de même pour tous les auxiliaires pédagogiques que nous avons à disposition. Cela demande du temps, nécessite un travail important individuel et/ou en équipe, mais quelle satisfaction de voir son public intéressé, concerné et même... enthousiasmé. En apprenant à varier et à utiliser à bon escient tous les outils dont nous disposons, nous pouvons faire de notre enseignement un enseignement riche, moderne et en accord avec notre époque » (Hérino, Gauche, Petitgirard ; 1988, pp. 84-85).

Dans ce même numéro des *Langues Modernes*, sont présentés les correcteurs orthographiques : « Les premières expérimentations de ces outils [...] [ont] démontré qu'ils pouvaient contribuer à l'acquisition et au développement de la compétence de communication écrite » (Otman, 1988, p. 76). Ce sont des outils d'aide grâce auxquels les apprenants « acquéraient une meilleure conscience des subtilités orthographiques de leur langue, les surmontaient plus aisément et pouvaient alors consacrer relativement plus de temps aux aspects structure, organisation et cohérence générale de leurs productions écrites » (*ibid.*, p. 77), tout en permettant un gain de temps.

Pendant encore de nombreuses années, les outils que les technologies de l'information et de la communication ont fournis au service de la production écrite ont été les correcteurs. En effet, d'après les auteurs des *LM*, les corrections orthographiques et grammaticales étaient essentielles (Thévenard, 1992 ; Tschumi *et alii.*, 1996-1997). L'ordinateur était considéré comme une machine à écrire sophistiquée et l'apprenant demeurait peu sensibilisé aux pratiques d'écriture numérique.

Par ailleurs, dans un article de 1993, intitulé « Pédagogie de projet et informatique », c'est au plan esthétique que l'informatique apporte une plus-value : l'outil numérique permettait de créer un document bien présenté et agrémenté d'illustrations (Reydi, 1993).

Encourager les étudiants à s'engager dans un processus d'écriture ne semblait pas être une préoccupation majeure dans les comptes rendus d'expérience parus dans *Les Langues Modernes* à la fin du siècle dernier. Si l'innovation technologique ne faisait que croître, elle ne pouvait pas toujours être mise au service des scénarios pédagogiques et des objectifs visés dans le domaine de la production écrite : dans les articles consultés, la réflexion pédagogique retenait essentiellement l'usage des correcteurs orthographiques et grammaticaux sans se focaliser sur le processus rédactionnel.

Mais en 2000, l'environnement virtuel d'apprentissage *Learning Labs* permet de faciliter le travail exigé au travers des activités et tâches en proposant un accès immédiat à divers outils linguistiques (dictionnaires, grammaires...). Les nouvelles technologies permettent également de « favoriser le processus de déconstruction / reconstruction » qui sous-tend l'acte d'enseigner (Bertin, 2000, p. 48).

Pour les chercheurs, le passage à l'écriture numérique n'entraîne pas seulement un changement de support mais une reconfiguration du système technique de production et de manipulation qui agit sur la nature même de la connaissance : à la suite de la raison graphique mise en évidence par Goody (1979), Bruno Bachimont pose l'existence d'une raison computationnelle (2000).

Puis, dans les années 2000, le tableau blanc interactif est appréhendé comme un outil qui permet de rassembler divers types de documents, de les relier entre eux, de développer les activités langagières orales : les premières expériences de baladodiffusion datent de cette époque. Le TBI est également décrit comme un instrument qui permet d'« optimiser au maximum le temps à l'intérieur de la classe, les élèves étant plus attentifs, plus réceptifs et plus actifs » (Elsamy *et alii*, 2004, p. 27). Et, au travers d'une phrase, les auteures lancent une piste de réflexion quant à l'apport de l'outil informatique dans le développement des compétences scripturales : « la trace écrite, lorsqu'elle se fait, est favorisée par l'outil (surligneurs, gomme, rideaux qui cachent tout ou partie de l'écran et sont autant d'outils qui facilitent cette trace écrite ou le travail de repérage » (*ibid.*).

C'est en 2011, dans le numéro 2 des *Langues Modernes* que deux articles traitent enfin de l'écriture numérique. Dans son article intitulé « L'apport des TICE à l'amélioration des compétences scripturales », Isabelle Bonnassies étudie, dans le cadre d'une recherche-action, l'impact des TICE sur le développement des compétences scripturales en anglais d'élèves-ingénieurs à l'INSA1 de Toulouse. Dans l'analyse des résultats, elle s'intéresse à la perception des apprenants du dispositif ainsi que les stratégies scripturales utilisées selon leur style cognitif. Dans ce même numéro, Christian Ollivier montre comment Internet peut être un outil puissant d'aide à l'écriture, que ce soit en soutien des différentes opérations qui font le processus d'écriture ou grâce à ses possibilités de publication qui permettent de situer la production écrite dans des interactions sociales variées et dépassant le cadre du groupe enseignant-apprenants (2011).

Cet historique succinct qui balaie trente années de la revue démontre qu'il faut donner du temps aux enseignants pour qu'ils puissent apprécier et mesurer l'apport des technologies, qu'ils se les approprient et qu'ils deviennent ensuite des concepteurs : elles sont devenues de véritables

instruments qui font partie intégrante de la réflexion didactique et contribuent au développement des activités de communication langagières et des stratégies déployées par les apprenants.

Bien que les activités de l'oral semblent avoir fait l'objet d'une attention plus fine dans les *LM*, particulièrement dans les prémices du numérique éducatif (héritage de la méthode audiovisuelle, primat de l'oral...), l'écrit tend aujourd'hui à revenir sur le devant de la scène³³ grâce à l'évolution des médias numériques. La variété et la richesse des six articles composant ce dossier en sont l'illustration.

Dans les deux premiers articles, sont présentées des écritures brèves et diverses qui permettent d'élaborer des textes grâce à l'interaction sociale : Twitter, clavardage (chat), blog et wiki sont des outils détournés de leurs fonctions premières. Ils donnent un sens à l'apprentissage et stimulent les apprenants pour lesquels les grilles de l'École n'existent plus. À travers la présentation d'un dispositif pédagogique de veille informationnelle sur la presse allemande en ligne mis en place à l'université avec des étudiants de deuxième année, l'article de **Lidwine Portes** met en lumière les apports de Twitter dans l'apprentissage de la langue étrangère, ainsi que la diversité des tâches d'écriture envisagées. L'auteure montre que la remise en question des hiérarchies scientifiques et universitaires qu'entraîne l'entrée des réseaux sociaux dans les salles de cours de l'université apporte une dimension sociale à l'apprentissage qui conduit à une plus grande stimulation de l'écriture.

Le deuxième article, signé par **Gérard Rouzies** et **Philippe Murillo**, présente des retours d'expérience sur l'écriture numériquement outillée, en langue vivante étrangère et s'interroge sur la mise en place de nouvelles stratégies d'apprentissage. Dans des situations combinant le présentiel et le distanciel, le chat peut-il être un outil déclencheur de parole ? Le blog comme support numérique d'écriture favorise-t-il une meilleure autonomie de l'apprenant ? Les auteurs se questionnent en outre sur le wiki comme vecteur de motivation dans l'activité d'écriture numérique et sur son impact dans l'efficacité du travail collaboratif entre individuation et collectivisation de l'organisation de l'activité.

Dans les deux articles suivants, c'est la dimension sociale de l'utilisation des nouveaux outils qui est soulignée : les apprenants écrivent pour être lus. Tout d'abord, **Caroline Venaille** présente le scénario d'un atelier d'éducation aux médias dans une classe universitaire de Français Langue Étrangère. Les apprenants suivent une formation optionnelle qui mène à la

³ DESMET, Piet et RIVENS MOMPEAN, Annick (éds). 2010, « ELAO (CALL) et production écrite ». Vol. 15, Revue Française de Linguistique Appliquée. <http://www.rfla-journal.org/presentation.html>

publication d'une revue de presse multilingue sur un média participatif européen. Les observations de sa recherche-action tendent à affirmer que la publication numérique d'un travail encourage les étudiants à se surpasser pour être lus par d'autres.

La contribution d'**Anne-Sophie Morel** vise, quant à elle, à mesurer l'apport de l'interactivité en ligne dans le développement des compétences lectorales et scripturales en Français Langue Étrangère. Elle s'appuie sur des projets d'écriture créative réalisés sur des sites Internet, requérant la participation active du lecteur/scripteur.

D'après les contributions publiées dans ce dossier, l'École permet de s'affirmer, de se surpasser, de tisser des liens sociaux que les écritures collaboratives renforcent, comme l'illustrent les deux derniers articles. La co-construction de textes guidée et soutenue par l'enseignant permet aux apprenants de mesurer leurs compétences, de les enrichir, et enfin, de prendre en charge leur apprentissage.

Dans son article, **Hani Qotb** analyse une expérience pédagogique qui propose à des apprenants de FLE de participer à une écriture collaborative synchrone pour réaliser un texte sur un thème de leur spécialité. L'auteur montre que cette expérience d'écriture numérique a donné des résultats positifs grâce aux interactions au sein de la communauté d'apprentissage tout en améliorant la production écrite des apprenants.

Enfin, l'article de **Christine Rodrigues** s'intéresse à l'intégration d'un éditeur de texte collaboratif et simultané en classe de langue pour la production écrite en anglais. L'analyse des données montre que 89 % des apprenants ont apprécié l'éditeur, et que celui-ci a favorisé une réelle collaboration entre apprenants et une prise en compte des interventions correctives de l'enseignant.

Certes, le dossier de ce numéro ne prétend pas traiter toutes les possibilités des outils numériques, de plus en plus polymorphes et changeants, mais a pour ambition d'ouvrir des pistes didactiques, de mettre à disposition de tous, le résultat de recherches-actions prometteuses ouvrant d'intéressantes perspectives pour accompagner les apprenants dans le processus d'écriture en langue vivante étrangère.

Références bibliographiques

BACHIMONT Bruno, (2000), « L'intelligence artificielle comme écriture dynamique : de la raison graphique à la raison computationnelle », dans Petiot, J. et Fabbri, P. (éds.), *Au nom du sens*, Paris, Grasset, pp. 290-319.

- BERTIN Jean-Claude, (2000), « Le système Learning Labs : une tentative pour allier recherche et développement », *Les Langues Modernes* n° 3, pp. 46-53.
- BONNASSIES, Isabelle, (2011), « L'apport des TICE à l'amélioration des compétences scripturales », *Les Langues Modernes*, 2.
- DESMET, Piet et RIVENS MOMPEAN, Annick (éds). (2010), « ELAO (CALL) et production écrite ». Vol. 15, *Revue Française de Linguistique Appliquée*.
- ELSAWY Annie, DIKSA Silvana, IMBERT Paulette, (2004), « Tableaux interactifs et enseignement des langues compte-rendu d'un projet d'équipe », *Les Langues Modernes* n° 4, pp. 25-27.
- GOODY, J. (1979), *La raison graphique : la domestication de la pensée sauvage*, Paris, Les éditions de minuit.
- HERINO Micheline, GAUCHE Janine, PETITGIRARD Jean-Yves, (1988), « De l'importance de l'intégration réfléchie de l'outil informatique dans l'enseignement des langues vivantes », *Les Langues Modernes* n° 5, pp. 81-85.
- MONTGOMERY Marie-Pierre (de), (1984), « Vidéodisque, ordinateur et enseignement des langues. Le projet Montevideo de Brigham Young University, Utah USA », *Les Langues Modernes* n° 1, pp. 45-57.
- OLLIVIER Christian, (2011), « Écriture, autonomie et Internet », *Les Langues Modernes*, 2, pp. 65-72.
- OTMAN Gabriel, (1988), « Aide à l'écriture : les correcteurs orthographiques », *Les Langues Modernes* n° 5, pp. 73-79.
- REYDY Jean-Pierre, (1993), « Pédagogie de projet et informatique », *Les Langues Modernes* n° 1, pp. 35-39.
- THEVENARD Alain, (1992), « Un correcteur orthographique pour le russe », *Les Langues Modernes* n° 3, pp. 57-58.
- TSCHUMI Corinne, BODMER Franck, CORNU Étienne, GROSJEAN François, GROSJEAN Lysiane, KÜBLER Nathalie, LÉWY Nicolas, TSCHICHOLD Cornelia, (1996-1997), « Un logiciel qui aide à la correction en anglais », *Les Langues Modernes* n° 4, pp. 28-41.